

Voltaire, *Candide ou l'optimisme* (1759)

La philosophie chez Voltaire : **tentative de réfléchir sur le monde** + combat contre les préjugés et les superstitions

Il est orienté vers l'**expérience**

Le *Dictionnaire philosophique portatif*, conçu comme un supplément de la grande *Encyclopédie*, est un exemple de sa conception de la philosophie : afin d'éviter le discours abstrait il donne des **exemples concrets** sur lesquels il applique son **ironie**.

DÉFINITION : « récit fabuleux en prose ou en vers, dont le mérite principal consiste dans la variété et la vérité des peintures, la finesse et la plaisanterie, la vivacité et la convenance [...] son but est moins d'instruire que d'amuser »

Voltaire les appelle **petits morceaux de philosophie allégorique**

INFLUENCES : roman sentimental (thème de l'amour retardé)

tradition picaresque

roman comique/parodique

Les personnages – porte-parole de l'auteur – sont insérés dans un monde qui leur est étranger et leurs vicissitudes permettent à Voltaire d'interroger le monde et d'en tirer un fragment de **vérité**

ou l'Optimisme : critique de la théorie du « Tout est bien »

- Théorie exposée dans la *Théodicée* de Leibniz* ...
- ... vulgarisée par le poème de Pope *Essay on man*

Le philosophe allemand, qui a influencé beaucoup le public de l'époque et les philosophes, est parvenu à concilier l'existence du mal et du mauvais avec la foi en la bonté divine. L'univers est mauvais par nécessité, il s'agit du *meilleur des mondes possibles* (son image grotesque est montrée dans le premier chapitre), car il dérive d'un choix de Dieu.

- Optimisme = néologisme à l'époque (cité une seule fois dans le ch. XIX)
- Le sous-titre permet à l'auteur de se situer par rapport à l'optimisme → **contre**
 - Voltaire oppose à cette théorie la réalité des faits, il plaide pour les armes de la raison et de la tolérance



L'arrière-plan philosophique visé par Voltaire comprend Leibniz, Wolf et Pope mais

*Leibniz est cité explicitement dans le texte :

- Le titre fait allusion à sa théorie
- « Leibniz n'avait pas tort... » ch. XXVIII
- « Ils resonnaient sur les événements contingents... et la nécessité » ch. XXIX
- « Je me flattais, dit Pangloss ... et de l'harmonie préétablie » ch. XXX

Le conte a été condamné sous prétexte qu'il décrivait un monde hideux

Résumé :

Candide est chassé du Château pour avoir donné un baiser à Cunégonde (on n'accepte pas qu'un bâtard fasse la cour à une petite baronne). Il commence donc un périple autour du monde pendant lequel il assiste à tout un tas d'horreurs et il réfléchit aux enseignements de Pangloss → Il finit donc par rejeter l'optimisme grâce aux lumières de l'expérience vécue, et il exprime à la fin du conte le secret de la sérénité retrouvée dans la formule « cultiver son jardin », ce qui signifie renoncer aux spéculations métaphysiques et travailler de son mieux au sein de sa propre société.

- 
- ❖ Comme *Zadig*, *Candide* à la structure du **roman d'apprentissage** : le jeune héros, qui croit que « tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes », comme lui raconte l'optimiste Pangloss, se débarrasse peu à peu de toutes ces illusions
 - ❖ Les personnages font l'apprentissage des maux de la terre et des hommes, conformément aux **histoires tragiques**. Pour représenter la stupidité, l'intolérance et les fanatismes du temps, il met en scène des personnages marionnette
 - ❖ Au-delà de la fiction, il y a de **références historiques** très fréquentes (à partir du tremblement de terre de Lisbonne, 1755)
 - ❖ et une **critique sociale** explicite : les esclaves du Surinam, la situation des femmes, les combats meurtriers, l'inquisition, le colonialisme, l'utopie, guerres de religion sont autant de thèmes qui rapprochent paradoxalement ce conte de la chronique

INSTRUMENTS LITTÉRAIRES : *ironie* > renoncer à prendre les mots au sens propre et manière de se moquer en disant le contraire de ce que l'on veut faire entendre

satire pour souligner le ridicule, exagérer pour ridiculiser les thèses adverses



L'ironie permet une pluralité d'interprétations et fait sortir *Candide* du contexte strictement littéraire



La fiction est en effet un moyen pour donner à voir la société dans ses goûts et ses mœurs.

Deux dimensions de l'ironie : **concept philosophique** et **figure de style**



le texte est un **défi constant lancé au lecteur** sans cesse sollicité et même dérangé : les images inattendues et la satire invitent le lecteur à prendre ses distances par rapport au texte



Les épisodes se succèdent sous forme de chapitres :

- Chacun à un début à effet et une fin provisoire
- Cette fin est reprise par le chapitre successif

ce jeu d'incipit et de clausules confère **dynamisme**
et **souplesse** au récit permettant des additions/retranchements

I chapitre - Comment Candide fut élevé dans un beau château et comment il fut chassé d'icelui

Le premier chapitre fonctionne comme l'**INCIPIT** des contes merveilleux dont le but est de présenter le contexte, les personnages, faire démarrer l'histoire :

- Lignes 1-3 **Contexte** > espace-temps faiblement défini
- 3-25 **Personnages** > Candide 3-10 + 52-60 ; Baron 14-21 ; Baronne 22-25 ; Cunégonde 25-27 ; Baron-fils 28 ; Pangloss 28-51
- 61-93 **Premier épisode** > usage imparfait + tournures impersonnelles

=

Ces éléments confèrent au récit le vraisemblable et sont cohérents avec la structure du conte merveilleux à laquelle il s'inspire (introduction des figurations thématiques « château », « princesse », « héros amoureux »)

- 
- ❖ Caractérisation de Candide > son nom instruit sur la crédulité du personnage >> **correspondance âme-nom** = le propre des noms dans les contes est de *réaliser le programme onomastique* c'est-à-dire d'être naïf
 - ❖ Voir aussi les noms des autres personnages. Pangloss = « toute langue », il parle sans profondeur de raisonnement ; « **métaphysico-théologo-cosmo-nigologie** » > Voltaire se moque ici des titres d'ouvrages allemands – science appelée des *nigauds*, autrement dit des *sots* ; « **leçon de physique expérimentale** » pour indiquer les rendez-vous amoureux entre Pangloss et la jeune servante
 - ❖ **Multiplication des superlatifs**, à quel effet ? Donner l'apparence de perfection, au niveau de style on parlera d'accumulation (voir supra Satire) → perfection illusoire
 - ❖ **Ironie** ? Raisonnements fondés sur l'absurde, liens de cause à effet ridicules, accumulation des connecteurs logiques (pour indiquer le manque de logique), correspondance château-monde sert à souligner l'horizon limité de cet univers
 - ❖ Le **narrateur** intervient à plusieurs reprises (« je crois ») : cette rupture dans la narration dévoile l'enjeu philosophique du conte



1. *Construction narrative*

2. *Statut du référent*

~~3. *Régime énonciatif*~~

Construction narrative

- Deux organisations de l'histoire : 1. histoires équilibrées > structure caractéristique du conte merveilleux
 - 2. histoires à retour > séries répétitives de l'échec
1. a) État initial
 - b) perturbation de l'état initial > conduit à l'aliénation
 - c) transformations narratives > objets changent de valeurs + acquisition de la compétence qui permet la réintégration
 - d) état final > métairie où les personnages s'organisent selon un nouveau système de valeurs
2. déconstruction de la philosophie optimiste s'effectue à travers
 - a) un héros naïf et passif
 - b) accumulation d'événements = exemples qui illustrent l'omniprésence du mal et l'incongruité de la théorie de l'optimisme
3. à ajouter les relations intra-textuelles qui établissent des analogies entre les épisodes

Séquence initiale (château) « Il y avait en Vestphalie ... »

correspond à la

séquence finale (métairie) « Il y avait dans le voisinage un derviche très fameux qui passait pour le meilleur philosophe de la Turquie »

Du I ch. à XVII-XVIII le contenu est l'« Avant » = errance et fuite

Du ch. XIX à XXX le contenu est l'« Après » = attente et quête

I^e partie prédomine l'action marquée par l'état d'aliénation

XVIII chapitre = **charnière du texte**, position médiane dans la narration

II^e partie prédomine l'«observation » (voir, parler, attendre) qui signale un héros en voie de réintégration

fermeture de la séquence initiale → « Un jour Cunégonde en se promenant... »

La rupture du contrat entraîne une aliénation : il s'agit d'une série de privations et de malheurs pour les héros mais aussi pour la société

→ départ forcé de Candide + perte de l'objet de son amour.



« Si nous restons ici, nous n'y serons que comme les autres ; au lieu que si nous retournons d'un autre monde, seulement avec douze moutons chargés de cailloux de l'Eldorado, nous serons plus riches que tous les rois ensemble, nous n'aurons plus d'inquisiteurs à craindre, et nous pourrons aisément reprendre Mademoiselle Cunégonde »

- 
- ▶ Candide remplit une **position de non-sujet** qui se maintient jusqu'au **ch. IX** → scène réplique du baiser du I chapitre où les deux protagonistes essaient de rétablir le bonheur perdu
 - ▶ Ch. **IX** → Ici, Candide acquiert une position de véritable opposant, meurtre des adversaires
 - ▶ Ch. **XIII** > la première fois que Candide met en doute la pensée de Pangloss : « [...] *Oser lui faire respectueusement quelques objections* » et il affirme conjointement sa volonté d'épouser Cunégonde
 - ▶ Ch. **XV** → pour la première fois Candide revendique au nom de son **mérite** le droit d'épouser Cunégonde et rejette l'obstacle de la naissance

« mon révérend père, tous les quartiers du monde n'y font rien ; j'ai tiré votre sœur du bras d'un juif et d'un inquisiteur ; elle m'a assez d'obligations, elle veut m'épouser. Maître Pangloss m'a toujours dit que les hommes sont égaux ; et assurément je l'épouserai. »

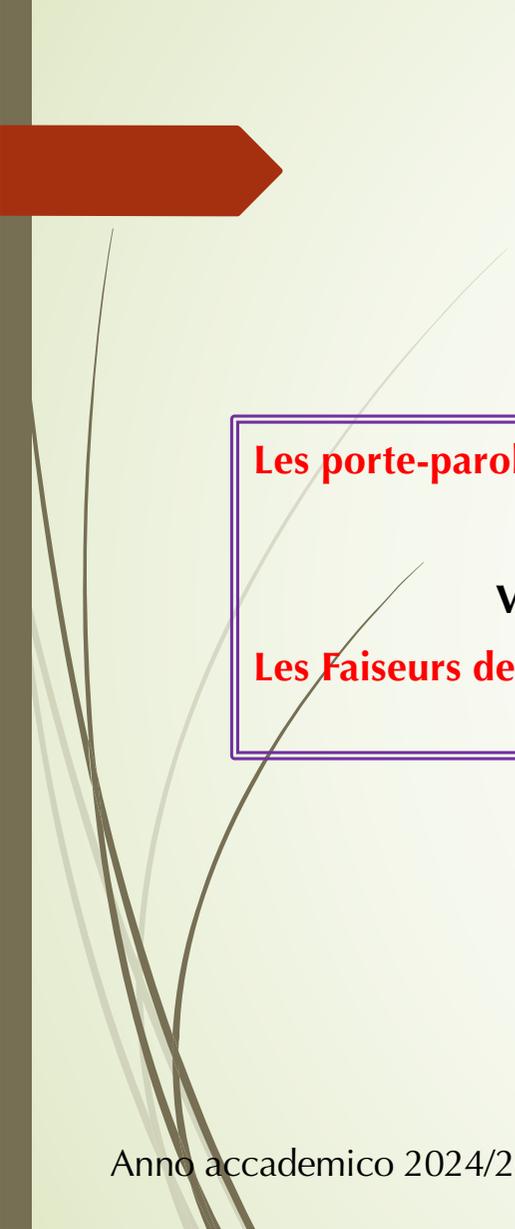
+ **meurtre du baron fils** > séquence charnière *« J'ai tué mon ancien maître, mon ami, mon beau-frère »*

- 
- ▶ Entretiens Candide discute avec **Martin** (anti-Pangloss) et oscille entre l'adhésion à un nouveau savoir > **XXIV**, « *il avoua que Martin avait raison* »

le maintien de son ancien savoir > **XXVII**, « *Quel est donc ce pays, disaient-ils l'un et l'autre, inconnu de tout le reste de la terre, et où toute la nature est d'une espèce si différente de la nôtre ? C'est probablement le pays où tout va bien : car il faut absolument qu'il y en ait un de cette espèce.* »

et le refus de l'Optimisme > **XIX**, « *c'en est fait, il faudra qu'à la fin je renonce à ton optimisme. Qu'est-ce qu'optimisme ? Disait Cacambo – Hélas ! dit Candide, c'est la rage de soutenir que tout est bien quand on est mal !* »

- ▶ Ch. **XIX** → début d'une longue parenthèse → le récit ralentit et pour la première fois on remarque la présence de l'activité intellectuelle



Les porte-paroles de l'expérience > la (XIII prudente) *vieille* et (XXX le prudent) *Cacambo* –
ils sont du côté de l'action, ils sont fournisseurs d'adjuvants

VS

Les Faiseurs de discours > Pangloss et Martin



Trajectoire des personnages : tous rencontrent une dégradation physique excepté Candide, le seul qui connaît une trajectoire positive (au ch. XXIV il est **Monsieur Candide**) : il rachète son valet, ses anciens maîtres, Cunégonde et la vieille.

C'est donc lui qui sera chargé de porter la positivité des nouvelles valeurs.

La fin de l'or ouvre une **nouvelle quête** → le **bonheur**



les manques initiaux ne sont pas résolus

ET

il est nécessaire un nouveau savoir



derviche

propose le silence



vieillard

propose l'action

Le *travail* éloigne de l'ennui, du vice et du besoin « *travaillons sans raisonner* »

Le travail est donc la seule **valeur positive**, celle qui génère du bonheur et sa découverte peut enfin achever le récit.

La mise en pratique de ce savoir provoque un pouvoir indéniable au sein de la communauté (« *chacun s'est mis à exercer ses talents* »)

Candide est le maître des lieux et fait taire définitivement l'ancienne philosophie en affirmant (deux fois)

« cela est bien dit, mais il faut cultiver notre jardin. »

NON > enfermement dans un lieux clos

OUI > formulation de sagesse et de modération ; le fruit de son propre travail confère autonomie au sujet, Candide incarnerait donc un simple individu qui vit de ses propres forces

Autre interprétation : la piété, la tempérance et la justice sont les valeurs de la bourgeoisie ascendante qui s'oppose à l'aristocratie

La répétition de l'événement (duplication ou triplication) est une figure structurante et systématique :

- le voyage
- la répétition d'événements similaires

L'événement est choisi en fonction de l'intention argumentative et polémique de l'auteur c'est-à-dire apporter la preuve de l'inadéquation de la philosophie optimiste

Comment ?

1. déformation réductrice de la thèse adverse et dérision
2. exemplum

DÉFORMATION + DÉRISION

La réfutation polémique des deux aspects majeurs de la théorie est réduite à quelques « formules signalétiques » placées hors contexte philosophiques de sorte qu'elles prennent un double sens ou qu'elles aboutissent à des contresens :

- Optimisme : « bien », « mieux », « meilleur », « merveille », etc.
- Déterminisme : « cause(s) », « effet(s) », « raison », « suffisante », « car » etc.

*« Elle vit clairement la raison suffisante du docteur,
les effets et les causes » (ch. I)*

*« La mousqueterie ôta du meilleur des mondes ...
de quelques milliers d'hommes » (ch. III)*

Pangloss :

- Ses discours sont contraires à la logique (premier discours par exemple)
- ... inappropriés
- ... dogmatiques et répétitifs « je suis toujours de mon premier sentiment répondit P. car enfin je suis philosophe » (ch. XXVIII)
- Professeur de nigologie ET « docteur borgne » > sa parole n'a aucune prise sur la réalité
- Il est « homme de système » alors que **Candide** endosse le rôle de « naïf »



par conséquent, le lecteur doit prendre avec précaution les jugements portés sur Pangloss

Distance critique de Voltaire :

- Conversations interrompues ou elliptiques (*parole coupée*) > « car enfin la volonté déterminée... » (ch. IV) ; « car le libre arbitre » (ch. XXI) ; « ils disputèrent quinze jours de suite » (ch. XX) ; les deux demoiselles oreillonnes ; « Tandis qu'ils resonnaient l'air s'obscurcit... » (ch. IV)
- Action opposée au « philosopher » (*parole action*) > « Travaillons sans raisonner, dit Martin » (ch. XXX) ; la parole de la vieille et de Cacambo est très efficace, usage impératif et 1^{re} personne du pluriel
- Comparaison + mise en avant du statut de philosophe pour justifier une conduite limitée > « Candide tremblait comme un philosophe » (ch. III) ; « Je suis toujours de mon premier sentiment [...] car je suis philosophe : il ne convient pas de me dédire » (ch. XXVIII)
- Neutralisation de la parole > scène amoureuse du I ch.

EXEMPLUM > forme de récit bref, à laquelle Voltaire s'inspire, dont la visée ultime est de donner une leçon de morale

- ❑ L'illustration répétitive d'événements, leur enchainement, les résultats désastreux issus de certains choix, servent à Volter à démontrer sa thèse et à réfuter la doctrine de l'Optimisme
- ❑ L'accumulation a **valeur de preuve**, il n'a pas besoin de discours supplémentaire pour forger la conviction du lecteur
- ❑ Ce choix générique donne l'impression d'une succession ininterrompue d'exemples et confère un **dynamisme** particulier, une certaine **fluidité** au conte et...
- ❑ ... efface certaines propriétés de la narration > **narratives ou descriptives**
- ❑ ... il explique le mode d'arrangement des épisodes (à retour) dominé par la *répétition* ou la *contradiction*
- ❑ ... il contribue à produire un **effet d'intemporalité** (« un jour »)



Propriétés narratives rayées :

- l'événement est privé des « incidents de l'histoire » (but, moyens, circonstances)

Propriétés descriptives rayées :

- **L'arrière-plan descriptif** > « *il s'adressa ensuite à un homme qui venait tout seul une heure de suite sur la charité d'une grande assemblée* » (ch. III)
- **Traitement des personnages** > représentent des rôles, des emplois, des fonctions >> trait de comportement (le bon anabaptiste, le méchant matelot, le cupide marchand, ...), statuts professionnels (l'inquisiteur, le gouverneur, le philosophe, ...), ethniques (allemands, russes, marocains, ...)

Effets : 1. rythme ininterrompu, description très rapide
2. universalité du mal dans le monde (spatiale et temporelle)

Procédés qui contribuent à cet effet :

- L'**énumération** de lieux dans lesquels se répète une même situation > « Je fus longtemps servante de cabaret à Riga, puis à Rostock, à Vismar, à Leipsick, à Cassel, à Utrecht, à Leyde, à La Haye, à Rotterdam [...] », ch. XII
- Nature humaine temporelle constituée de **qualifications négatives** >
« Croyez-vous, dit Candide, que les hommes se soient toujours mutuellement massacrés comme ils le font aujourd'hui ? Qu'ils aient toujours été menteurs, fourbes, perfides, ingrats, brigands, [...] ? » (ch. XXII)
- Biographies tragiques sous la forme d'énonciation récapitulative d'épreuves vécues >
« j'avais la tête remplie du massacre de mon père, de ma mère, de mon frère, de l'insolence de mon vilain soldat bulgare, du coup de couteau qu'il me donna, de ma servitude, de mon métier de cuisinière, [...] » (ch. VIII)
- Évaluations qui banalisent le malheur > « ils égorgèrent mon père et mon frère, et coupèrent ma mère par morceaux [...] ne sachant pas que tout ce qui arrivait dans le château était une chose d'usage » (ch. VIII)

- 
- Utilisation de la **technique du pari** qui produit une escalade dans le malheur >

« Vous vous plaignez, leur dit la vieille ; hélas ! Vous n'avez pas éprouvé des infortunes telles que les miennes [...] Cunégonde [...] trouva cette femme fort plaisante de prétendre être plus malheureuse qu'elle [...] je ne crois pas que vous puissiez l'emporter sur moi » (ch. X)

- Sélection d'événements dénotés comme *historiques* quand ils sont négatifs (voir le tremblement de terre de Lisbonne) et dénotés comme *fictifs* quand ils sont bénéfiques (voir aspect mythique de l'Eldorado)

Micro-récits achevés qui ne rentrent pas dans la trame générale mais constituent des digressions autonomes et relèvent du **montage philosophico-didactique**, participent au fonctionnement intratextuel + constituent des unités éloignées syntagmatiquement mais redistribuent leurs sens/savoir destiné au lecteur (Candide en sait toujours moins que le narrateur et le lecteur)

1) Récits complets où Candide est **auditeur** et les événements sont narrés par d'autres personnages → Pangloss ch. IV ; Cunégonde ch. VIII ; la vieille ch. XI-XII ; le baron-fils ch. XV

[**précisions** : notez que Candide est le seul personnage que l'on ne quitte jamais > point de vue unique qui produit un décalage/des distorsions dans la diégèse et la succession syntagmatique]

Procédé narratif qui consiste à traduire la simultanéité des événements en les encadrant par des formules de type « pendant ce temps –là »

+ **analepse** formulées par des personnages qui endossent provisoirement le statut de narrateur > d'un côté enrichissement de la fiction de l'autre entraînent des coups de théâtre (Cunégonde n'est pas morte)

2) Séquences dans lesquelles Candide est **acteur** → Oreillons ch. XVI ; visite chez le seigneur Pococurante ch. XXV



1.i **Cunégonde** -> motivé par les retrouvailles avec Candide, après la suspension
« Hélas ! J'espère bien la voir, dit le naïf Candide »

1.ii **Vieille** -> s'insère dans le récit du voyage en Atlantique et répond à l'interrogation sur le malheur



Les deux histoires se répètent et aboutissent au même résultat : l'enjeu important est que les deux entretiennent des relations *intra-textuelles* telles qu'on peut parler d'**assimilation entre les deux femmes** > naissance noble, beauté, viol, esclavage, vente ...

De plus, les deux histoires produisent un savoir qui échappe à Candide -> il s'agit d'un aveuglement qui établit une complicité avec l'auteur



Les récits du second type s'insèrent dans la trame générale MAIS n'apportent rien qui modifie la quête

2.i Oreillons → action héroïque qui délivre les filles des agressions sexuelles + fuite au Paraguay
= permet d'acquérir un moyen pour délivrer Cunégonde

*« Ce sont peut-être deux demoiselles de condition,
et cette aventure peut nous procurer de très grands avantages dans le pays »
(ch. XVI)*

Au niveau philosophique la digression a permis l'introduction de l'opposition **nature-culture** et le traitement du thème du voyage à l'intérieur du récit

À ce phénomène d'intratextualité s'ajoute une *intratextualité généralisée* à travers des phénomènes microstructurels (un texte instaure des corrélations et des répétitions) d'ordre :

❖ **Phonétique :**

« soupER » / « canapÉ » >> la co-présence de ces sons dans la scène du baiser (ch. I) et dans la scène des retrouvailles charge les sons d'un sens sémantique qui associe sexe-nourriture

Sémantisation négative du phonème [~] placé à la fin de certains mots : « cochON », « frérON », « InquisitiON », « OreillONs », « barON de Tunder-ten-TrONckh », « (abbé périgourdin) fripON », « patrON (hollandais) » >> le phonème structure les anti-sujets de Candide avant XVIII ET les opposants après XVIII

❖ **Lexématique :** à partir d'éléments lexicaux se construisent des liens entre les unités du texte

Récit de Cunégonde et de la vieille

❖ **Syntaxique :** Verbes, adverbes, constructions

« à peine » locution qui relie Candide, Cunégonde et la vieille dans une aliénation commune

MAIS la vieille doit prouver que sa souffrance est plus intense >> « aussitôt que », « voilà que » associés au présent historique pour aboutir à prouver l'**omniprésence du mal**

« tout fut tué » > connote dans le texte l'aliénation absolue et les malheurs + « tout périt », « tout fut englouti »

❖ **Syntaxique** : Verbes, adverbes, constructions

« à peine » locution qui relie Candide, Cunégonde et la vieille dans une aliénation commune

MAIS la vieille doit prouver que sa souffrance est plus intense >> « aussitôt que », « voilà que » associés au présent historique pour aboutir à prouver l'**omniprésence du mal**

« tout fut tué » > connote dans le texte l'aliénation absolue et les malheurs + « tout périt », « tout fut englouti »

forme passive > présente dans les titres avant l'Eldorado (passivité de Candide, absente après l'Eldorado (Candide sujet) >> confirmation syntaxique de la structuration du conte autour du ch. XVIII

lexème **advenir** VS lexème **arriver** > avant XVIII et après >> les 2 verbes acquièrent un sens ultérieur qui les transforme en véritables antonymes

corrélations dans le ch. XVIII > « *ils entrèrent dans une maison fort simple car la porte n'était que d'argent* » répond au château du baron (ch. I)

Statut du référent

Référent = la réalité extra-linguistique convoquée par un texte/discours ;
il est question du rapport entre les mots et les choses,
entre l'homme et son environnement physique et social ;
monde extérieur et monde intérieur (l'inconscient)

Candide convoque

des **événements** (le tremblement de terre de Lisbonne ch. VI, la Guerre de Sept Ans...)

des **personnes** (Fréron, le révérend-père Croust, l'amiral Byng, Mlle Clairon...)

des **lieux** (Paris ch. XXII) où l'on fait référence à beaucoup de faits très explicites pour le lecteur de l'époque

des **textes** (deux chroniques de la fin du XVII siècle *La Relation de l'Inquisition de Goa* de Dillon et *l'Histoire de l'Inquisition* de Marsollier >> textes pris en charge par l'ironie de Voltaire, déformés de sorte à les caricaturer →

apprendre au lecteur à désautomatiser ses représentations/croyances mentales

Candide, « héros mobile », traverse : l'Ancien Monde Mythique – l'ancien monde réel – le nouveau Monde – l'Anti-Monde des Oreillons – l'autre monde utopique – le Nouveau Monde – l'Ancien-Monde – le para-monde de l'utopie finale



Testez vos connaissances

- Structure de *Manon Lescaut*
- Instance auctoriale
- Portrait de Des Grieux et de Manon
- Importance de l'avis au lecteur
- Définition « conte philosophique »
- L'Optimisme et la proposition de Voltaire
- Structure de *Candide*
- Écriture de *Candide*
- Les personnages féminins